

Chanson des Danses

sur un air nouveau.

Approchez gens d'esprit, je vous filée et vous supplée,
Voilà ~~est~~ arrêté avec toute ma philosophie,
Je me mange les Doigts, et je me frotte le front,
Sans jamais comprendre, je le dis, sans plaisanter,
Le plaisir de la jeunesse, à sauter, à danser.

Cette habitude vient avec eux, je le crois, sur la terre
Ou bien ils le contractent à trois ou quatre ans,
^{si tôt} Que les petites filles peuvent traîner leurs jupes,
Et les petits garçons leutommer leur frontalon;
On ne peut plus les retenir, la jeunesse est dans leur tête.

Vous êtes un peu tard, prêtres, à les appeler au catéchisme,
Et qu'à même que vous pourriez y envoyer leur corps à l'Eglise,
Leur esprit est aux danses, et ils ne font rien,
A beaucoup de vos questions, leur bouche dit Oui,
Quand vous leur demandez s'ils sont chrétiens, ils vous répondront Oui.

Mort vous irez en colère, et vous les traiterez d'âne,
Et cependant, si vous pensiez, vous n'êtes rien auprès d'eux,
Vous n'êtes pas capable avec vos études, de vous arranger si bien,
Où sauriez-vous mettre du jour, dans une coiffe doublée de tulle,
Et votre mouchoir en quatre, où êtes-vous maintenant?

Il n'y a pas de petites filles de cinq ans, qui vous apprennent
Mort ont un miroir; arrangé en demoiselle.

Hier elle était en jupe elle ne savait pas son pater,
Sa coiffe est remplie de dentelles, son tablier est brodé,
Son fichu est prisé, ses bouliards remplis de rubans,
On croit entendre le joueur, le va-t-en-lair sa barrique,
Les osselets des filles sont sensibles, elles lèvent leurs têtes,
Aussitôt elles commencent à courir et se placent sur les fontaines.

Comme si le diable serait apaisé, au lieu la mort,
Et traient-elles obligées de traverser l'enfer, elles iront avec des

Quand on est arrivé sur la place, où auront lieu les danses,
Pour se montrer aux garçons, elles cherchent un endroit,
Alors elles fichent leur tablier, prennent leur toilette,
Pour que quand leurs bons amis passeront, elles feroient aller
Comme à celui-ci un coup d'œil, à un autre un sourire.

La vue des garçons fait battre leur cœur,
Leurs yeux sont des flambeaux allumés par Cupidon,
Lentes, elles tourment et s'étourment, avec l'envie d'être cherchées,
Sans elles brûlent d'envie de danser.

Quand que ce n'est pas la mode elles s'écrieraient, déjéchez-vous
Les garçons sont de l'autre côté ramassés par bande,
Ils ne sont pas capables de tenir leurs pantalons sans bretelles,
Le lait est encore au bout de leur nez, donné à eux par leur mère,
Mais d'entra'eux ne sont pas capables d'envoyer la vache au taureau.
Voilà les gamins, qui dansent le jour et la nuit.

Je ne sais si j'ai mis trouble quand j'étais quatre ennoies
Elles ont chacune un parapluie, de soie, et de satin blanc,
Si le temps ~~est~~ beau, elles auraient eu chacune un parasol,
Pour être bien distinguée, et honorée avec tout le monde;
Leur main est en gant, pour empêcher le soleil de leur brûler

Patience à mon Dieu, j'ai vu plus me soutenir, ^{conter}
Un acbergiste, Dieu merci à une montre dans sa poche
Il n'y a ni gardeus de cochons, ni père, ni garçon d'écurie,
Qui aient un patachon à petit pont, et un gilet à fleurs,
Qui porte son chapeau sur son oreille, une pipe dans sa bouche.

Quatre à quatre ils vont saluer leurs amies, ^{lentes}
Leur chapeau dans la main ils demandent; Avez-vous la
Sans attendre la fin du compliment la fille répond oui,
Car elle a envie de sauter, tant elle est joyeuse,
Au lieu de lui donner ce qu'il demande elle a envie de l'embrasser.

Dans un rond ils se mettent, pour commencer à sauter.
Si c'est péché de regarder danser, le montrer ce n'est pas bien,
Disparaissez, gester sombre, impudiques pecheurs,
Disparaissez, disparaissez, danser, peste du ciel,
Invention du démon pour entretenir les flammes de l'enfer.

Mais seront les demoiselles qu'on n'invite pas à danser
à faire le tour des danses, et d'elles des mines pitoyables,
leur mine démontre assez, que la colère les a gagnées,
leur cœur est triste, et pour appaiser leur colère,
Pour critiquer les danseurs, elles emploient leur temps.

Begarde dit-elle qui est ce qu'il a été chercher à danser
Celle là est une sauvage, qui ne sait ni parler ni danser,
Begarde comment sont ses hardes, six, elle n'a pas trois chemises,
son père est à chercher du pain; regardez vis-à-vis de mon toit,
Elle a plus de trente ans, ses cheveux sont déjà gris.

Begarde comme elle ^{est}rotte au près de son cavalier,
N'importe qu'est-ce que dit le joueur, elle ne fait que le ^{blâmer} à tout dire,
L'Antrechar, l'aile de pigeon, elle fait tout avec l'éte
ses sabots sont trop lourds, elle ne détache pas le bride,
de Valse, l'hame-huit, elle n'entend rien, elle ne sait pas ce que c'est ^(au balancé)
Je vois le soleil qui se couche, les danses finissent.

Les filles cherchent dans la poche des garçons,
Il faut avoir des poires et des pommes pour danser la soir
Ils ne sont jamais tranquilles, que quand ils seront,
Entrons dans l'auberge, pour que nous ayons quelque chose.

Les filles font des compliments, quand elles commencent ^(à boire)
Mais la partie ne sera pas finie, qu'elles sont les pires,
Elles larent leurs gosiers, de vin et de cidre passent,
Les poches des garçons sont vides, et tout de même elle disent,
Tout n'iront pas à la maison, que quand nous aurons ^(la honte)
Elles crient à tue tête sur le grand chemin,

Celui qui les attendrait croirait que ce serait la foire qui passe,
Quand elles arrivent chez elles, elles cherchent les coins,
Et il n'y a personne capable de comprendre ce qu'elles font là.
Des baptêmes sans son de cloches, souvent ^{est} sont les effets.

Les filles qui ne trouvent pas de garçon sont bientôt changées,
La coiffe est sur sa figure, elle dit adieu au monde,
Dans sa main il y a un chapellet, elle prie toujours,
Quand le souvenir du temps passé, elle ne fait que gémir,
Elle a envie d'aller au couvent, et plus encore de se marier.
La voilà en oraison, elle ressemble à une sainte,
Elle est à promettre à Dieu de ne jamais se marier,
Elle essaie de tromper ^{Dieu}, mais ses paroles sont cachées.

Quoique aumtôt qu'elle trouve un garçon, elle jette le proc au collège,
Elle brûle son habit et son chapelet pour commencer le ménage.

Sur huit ans à la danseur, quand elle trouve un garçon elle
Elle a tant dansé et gambadé la nuit et le jour,

Que ce qui reste après, dit-on ne vaut rien,

Cependant le fille garçon qui la prend est rempli de joie,
Et sous peu de temps, il dit, *mea culpa*,

Si vous la voyez dans les danses, celle là est une fleur,
Les garçons admirent sa beauté et son esprit,

Elle est excellente au travail, une excellente ménagère,
Chaque ~~soir~~ tard à se coucher, elle se lève la première,

Quelle précieuse épouse elle fera: mais elle est changée maintenant,
Si elle était jolie quand elle était jeune,

La jupe est cassée, ses cheveux sur son front,
Ses hardes sont dénouées, ses épingles sont perdue,

Le tabac et la saleté tombe de nez, et vient jusqu'à la bouche,
Pour la toucher sans s'abîmer, il faut des jirnettes.

Sans ce qu'elle est chez ses voisines, commères comme elle,
Epoux, enfants, et ménage, elle abandonne tout,

Elle ne sait ni laver, ni nettoyer, ni balayer la maison,
Il ne manque ni paille, ni pices dedans, c'est rempli de nez,

Pour entrer sans vomir il faut se bien boucher le nez,
Quand Madame va s'annoncer sur son tatouret,

Le feu serait-il sous elle, elle ne bougerai pas,
On a tout dépensé, il ne reste plus rien,

Il faut maintenant changer de métier, il faut aller chercher de
Le mari, au lieu de venir la consoler, vient plus tôt la battre.

Voilà une nouvelle chanson, voici une autre danse,
Chasse-huit il faut faire, ou bien être frappé ensuite,

Et quand la danseuse ^{semble} aumtôt elle aura un coup de bâton,
Et plus un coup de pied, si elle n'est ^{prompte} vite sur ses pieds,

La première danse était ^{aimable} aimable, mais celle-ci n'est pas bonne.
Je finis ma chanson, mon sujet ne dure pas plus,

Je vous prie de m'excuser, si je vous ait offensé,
Tout ceci ne sont que des abus, nous ne voyons que trop tous les jours

Et ils viennent trop souvent malheureusement offenser Dieu,
Ils ont des motifs indécentes de trop de liberté.

fin